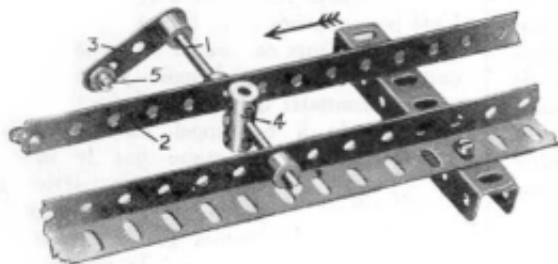


NOTRE PAGE DE SUGGESTIONS

Dispositif à Renversement Automatique

Ce mécanisme est compris pour être employé avec les locos Hornby mais il peut très bien servir à contrôler beaucoup de modèles Meccano devant être animés d'un mouvement de va et vient sur des rails. Il vint à l'idée d'un jeune Meccano qui essayait sa locomotive Hornby N° 2 sur une longueur de voie composée de cornières. Cet appareil se compose d'une tringle 1 passée à travers les rails 2 et portant une manivelle 3 de même qu'un accouplement. Le bras de la manivelle repose sur le sol ou sur la table etc. sur lequel sont posés les rails, et porte un écrou, un boulon et une rondelle métallique 5 comme poids supplémentaire. La tringle 1 est fixée dans les rails de manière à ce que les petits leviers situés au-dessous de la locomotive s'engagent dans l'accouplement 4; ces leviers actionnent les mécanismes de renversement de marche ou de frein, suivant la direction dans laquelle la machine se déplace.

Supposons, par exemple, que la locomotive se déplace dans le sens de la flèche; l'accouplement 4 que la manivelle 3 empêche de tourner frappe contre la butée qui dépasse de la locomotive et opère le renversement de marche. La locomotive emportée par son élan parcourt une certaine distance de voie au-dessus du levier 2 avant de commencer la marche arrière. En retournant, elle frappe l'accouplement 4 du côté opposé; celui-ci tombe alors ho-

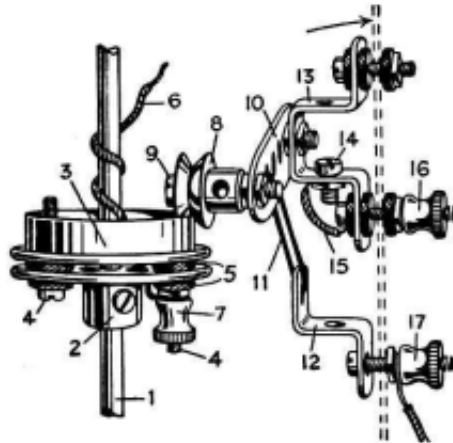


rièvement entre les rails et laisse passer la locomotive: il retourne à sa position primitive grâce au bras contrepoids de la manivelle 3.

On verra ainsi qu'un levier de ce type monté à chaque extrémité d'une simple longueur de voie, permettra à une locomotive Hornby d'être animée d'un mouvement de va et vient pendant une période assez longue — jusqu'à ce que le ressort soit déroulé — sans aide extérieure et sans que l'on puisse craindre que la locomotive dépasse les extrémités de la voie. Les manivelles ou bras contrepoids des deux leviers doivent être, bien entendu, placées en sens opposé.

Collecteur de courant pour Modèles Relatifs

Cet ingénieux dispositif permet au contact électrique de se produire entre les parties stationnaires et rotatives d'un modèle.



La seule pièce inhabituelle dont on a besoin est une roue à boudin (3) que l'on a séparée de sa bosse; ceci peut être effectué facilement pour perçage. Le jeune Meccano qui a inventé ce système suggère qu'il soit introduit comme nouvelle pièce Meccano et bien que nous ne sachions pas encore si sa fabrication sera justifiée, nous allons étudier cette question.

La roue barillet (2) est fixée sur la tringle (1) et porte la roue à boudin spéciale (3) qui est boulonnée à l'aide de boulons 6 B. A. (4) passés à travers des coussinets isolateurs (5). Le fil (6) du moteur ou de la lampe est attaché sous la borne (7) et est conduit à travers les trous des roues (2) et (3). Il faut que ce soit un fil isolé. La poulie folle de 12 m/m (8) tourne librement sur le boulon pivot (9) qui est boulonné au levier du collecteur (10). Un bon contact est obtenu entre les roues (3) et (8) à l'aide de l'élastique (11)

qui sert de ressort et est fixé au bâti du modèle au moyen d'une équerre renversée de 12 m/m (12). Le levier du collecteur (10) est fixé à l'aide d'écrous et de contre écrous à la bande courbée (13) qui est isolée du modèle, un petit fil (15) conduit le courant d'une borne (16) à une bande courbée en 14. L'autre borne (17) est connectée au cadre du modèle et la source de courant est connectée aux deux bornes (16) et (17).

La tringle (1) porte la partie rotative du modèle, que ce soit un manège, la flèche d'une grue, ou autre structure analogue, le collecteur sera très utile dans les modèles 322, 422, 423, 602, 606, etc. (pour l'allu-

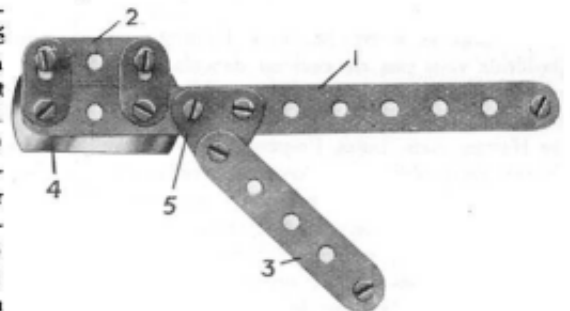
mage); 445 (les teintes vertes et rouges pour lumières de signaux peuvent être obtenues avec du papier transparent de couleur); 630 (pour monter le moteur dans la partie tournante d'une grue); 639 (moteur électrique) etc. Les numéros précités sont ceux du manuel complet.

Un Canif Meccano

Voici un autre exemple de l'ingéniosité des jeunes Meccanos. L'inventeur de ce canif nouveau génie nous apprend qu'il l'a établi afin d'obtenir des crayons bien taillés pour prendre part aux concours de mots croisés. La situation a maintenant changé puisque notre dernier concours de Mots Croisés vient d'être terminé; néanmoins, ce modèle peut encore être utile. De fait nous en avons un sur notre bureau en ce moment.

La partie utile du canif se compose de la lame d'un vieux rasoir de sûreté et nous espérons qu'il n'est pas nécessaire de rappeler à nos lecteurs le soin qu'il faut apporter à sa manipulation pendant l'établissement du modèle. La lame est boulonnée entre deux bandes de 2 trous (1) et deux bandes de 3 trous (2) reliées de chaque côté à l'aide de deux supports plats. Une couverture de sûreté (3) composée de deux bandes de 5 trous séparées par une rondelle métallique pivote autour d'un boulon monté dans des plaques triangulaires de 25 m/m (5). Elle vient se fixer sur la partie de la lame (4) qui dépasse protégeant ainsi la personne qui s'en sert contre des coupures accidentelles.

Les photographes trouveront ce canif très



utile pour rogner leurs épreuves etc. Il peut avoir des quantités d'applications, mais nous ne conseillons pas aux jeunes Meccanos d'essayer de se raser avec!

Les modèles N° 720 et 721 du Manuel Complet fournissent d'autres exemples de l'emploi de vieilles lames de rasoir de sûreté.

Les envois destinés à cette page devraient être accompagnés si possible de dessins ou photographies. N'hésitez pas à envoyer des croquis mal faits, car si le sujet proposé convient à être publié nous les ferons rectifier par nos dessinateurs. L'auteur de chaque suggestion publiée recevra une récompense